

La CLOCHE du DIMANCHE

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur: JEAN des ERABLES

Éditée par G. VEKEMAN

33, - RUE ST-NICOLAS, - 33
MONTREAL

JEUDI, 2 DECEMBRE, 1897.



AU PARLOIR

Dans notre numéro de Noël, qui aura au moins seize pages, nous publierons cinq pages de musique religieuse pour piano. Nous devons ce cadeau à la gracieuse obligeance de M. L. Cardinal, jeune imprimeur de musique très-favorablement connu pour le fini de ses clichés.

Nous espérons aussi recevoir de nos amis un grand nombre de correspondances qui vaudront mieux sans doute que la prose habituelle de tous ces Jean... ou mauvais de la *Cloche*.

Nous prions nos Zélatrices et nos Zélateurs de nous faire connaître en temps utile combien de numéros de Noël ils désirent recevoir pour la propagande.

DOCTEUR X.

L'INSTITUT DE NAZARETH A MONTREAL

POUR LES AVEUGLES

Tout le monde connaît l'Institut de Nazareth. Récemment, à l'occasion d'une de ces fêtes annuelles qui sont une des plus précieuses ressources de la maison, les journaux ont rappelé le bien accompli à l'Institut. On

nous permettra d'entrer dans quelques détails, que la *Cloche* est heureuse de sonner pour ses lecteurs.

C'est à l'heureuse inspiration et au zèle éclairé d'un prêtre généreux, M. le Curé Rousselot, dont le souvenir est fidèlement gardé en cette ville, que cet institut, destiné aux jeunes aveugles, doit sa création.

Nous ne répéterons pas les touchantes considérations que suggère à toute âme charitable cette grande infortune : la cécité. Nous voulons rester dans le côté pratique et vraiment chrétien des moyens employés pour venir en aide aux malheureux aveugles et assurer leur existence.

On a reconnu depuis longtemps que la perte d'un sens rendait les autres plus actifs. Ainsi l'aveugle a une délicatesse dans le toucher qui remplace, dans une certaine mesure, ses yeux absents. Il peut se diriger, au milieu de la nuit qui l'enveloppe, grâce à sa mémoire qui est des plus fidèles. Voyez-le descendre un escalier souvent parcouru. Le pied n'hésite pas. Il en est de même dans la cour de récréation.

Les aveugles ont, comme on sait, des dispositions naturelles pour la musique. La justesse de l'oreille est remarquable chez eux. Aussi, dans l'Institut de Nazareth, on dirige leur instruction, pour les nautes heureusement douées sous ce rapport, vers les études musicales, solfège, harmonie pour les chanteurs, et on s'efforce de préparer de bons instrumentistes.

Lorsque vous passez, rue Ste-Catherine, le long de Nazareth, vous entendez de divers côtés les accents du piano accompagnant les exercices d'un débutant, ou encore les sons harmonieux d'une clarinette, d'un hautbois, ou ceux plus graves d'une basse en cuivre. C'est un élève qui prend sa leçon, qui "pioche son morceau." Le matin surtout, la maison est remplie d'harmonie.

Ce qu'il faut ce temps pour former un aveugle à la musique, est naturellement long, car son infirmité l'oblige à des retards qui se comprennent aisément. Les excellentes Sœurs Grises, leurs éducatrices, parviennent à leur faire vaincre, à force de patience et de sympathie affectueuse, les difficultés des débuts.

Mais, au prix de quelles études, de quels efforts ! Il faut d'abord apprendre à l'aveugle à lire la musique. Connaissez-vous la bibliothèque dont ils se servent ? Elle est bien curieuse. Tous leurs livres sont en relief, car ce n'est que par le toucher qu'ils peuvent deviner les signes qui servent de lettres. Il en est de même pour la musique. Les notes sont en relief et c'est sur ces pages qu'ils apprennent le solfège. On voit combien de préparations est nécessaire pour acquérir les notions si simples pour un voyant qui n'a qu'à déchiffrer un morceau placé sur son pupitre.

On y arrive cependant, et nous savons avec quel talent un aveugle comme M. Clar-

ke sait faire chanter son piano, et quels sons harmonieux il en fait jaillir.

Mais quand il faut réunir dans une fanfare, dans un chœur, tous ces talents individuels, une autre difficulté surgit. Là c'est la mesure qui met l'accord entre les divers exécutants et qui permet à la fanfare des aveugles d'être une des meilleures de Montréal, pour la justesse des sons et l'exécution des nuances. Et ceci est d'autant plus remarquable, que le directeur de cette fanfare est lui-même un aveugle.

Mais on ne s'occupe pas seulement à Nazareth de former des musiciens. On y apprend divers métiers. Nous avons vu des jeunes filles faire de la broderie et ces mille ouvrages en perles qui ne sont qu'une œuvre de patience pour une voyante, mais qui semblent interdites aux aveugles. Eh bien ! celles-ci y parviennent avec beaucoup plus de succès et de rapidité qu'on ne peut le supposer. Quand on les voit broder, choisir les perles de diverses couleurs, en faire des dessins variés, on comprend la vérité de cette remarque : leurs yeux sont au bout de leurs doigts. C'est le *toucher* qui remplace l'œil éteint.

Nous en pourrions dire bien long sur les merveilles obtenues par l'instruction des aveugles. Ce que nous voulons retenir ici, c'est la reconnaissance que nous devons avoir pour les directrices de Nazareth, pour les Sœurs Grises qui donnent en cette maison l'instruction à cent jeunes aveugles. La durée de l'éducation est de huit à neuf ans. Quels services sont ainsi rendus à ces infortunés mis à même de subvenir à leur existence : Dieu seul le sait. Et cette œuvre de charité est inscrite sur le grand livre de la dette qui se paiera au Ciel.

X.

UN CONSEIL PAR SEMAINE.

Vous avez l'air bien triste, mademoiselle, vous faites une laide grimace, monsieur : vous avez, à la mâchoire supérieure, une dent qui vous fait beaucoup souffrir. Nous allons essayer de vous venir en aide.

Mettez dans une tasse une cuillerée à soupe de gin ou de brandy, ajoutez-y une petite pincée de sel et une petite pincée de poivre. Faites chauffer le tout légèrement, mettez-y le feu avec un petit bout de toile ou de papier, laissez brûler pendant deux ou trois secondes et éteignez. Quand le liquide est assez refroidi pour ne pas vous brûler, versez-le dans le creux de votre main, plongez le nez dedans et aspirez fortement, de manière à ce que le liquide monte bien haut dans les nattes. Cela piquera un peu, mais le mal de dents aura disparu.

Ce remède ne produit pas d'effet sur la mâchoire inférieure.

Quelques découvertes que l'on ait faites dans le pays de l'amour-propre, il y reste encore bien des terres inconnues.